



LA SEFAZ. — Refuge-Bar du Lac Timel et téléski. - A droite : 2^e tronçon du télébenne

VALLOIRES-GALIBIER

STATION NATIONALE
paradis du ski de printemps

Quand naquit l'alpinisme à la fin du siècle dernier et le tourisme au début de celui-ci, « Valloires » fit tout de suite des adeptes.

Située à 1.430 m. d'altitude dans une vallée adjacente à la longue trouée de la Maurienne qui conduit vers l'Italie, Valloires a été appelée avec juste raison l'oasis de la Maurienne. Les Romains l'avaient déjà surnommée Val Auris, la Vallée d'Or, sans doute à cause de son climat ensoleillé et de tous temps une population active s'y accrocha et y prospéra.

De St-Michel par le Col du Télégraphe, on s'élève rapidement au-dessus de la Maurienne découvrant un panorama merveilleux sur le massif de la Vanoise. On rencontre ensuite Valloires blotti

dans son creux de soleil; on rencontre Valloires et on y reste, charmés; avant d'attaquer le col du Galibier qui débouche sur le Briançonnais, conquis par la simplicité nuancée d'une pointe d'aristocratie paysanne de ces montagnards, mi-paysans, mi-voyageurs qui avaient beaucoup vu et qui savaient accueillir l'étranger.

Ainsi naquit Valloires, station d'été. Et tout aussi naturellement, naquit aussi Valloires station d'hiver et de ski.

Les autochtones, endormis sur leur réputation bien établie et déjà ancienne, se réveillèrent, stimulés par leurs hôtes, fervents admirateurs de la station et qui avaient si vite compris ses possibilités. Ils mirent les bouchées doubles, ils s'activèrent



LA SÉTAZ (2.543 m.), desservie par le télébonne Julliard
Valloires (à gauche) et les pistes de descente

à faire de « Valloires-Galibier » l'une des premières stations de ski de la Savoie.

Leurs efforts ont été couronnés de succès puisque Valloires-Galibier est classée « Station Nationale ».

Mais, autant sinon plus que l'effort des Valloirins, la situation exceptionnelle de la station lui a valu cette promotion.

Il suffit de considérer une carte pour se rendre compte d'abord que Valloires est la station de haute montagne la plus proche de Paris. En effet les rapides de la ligne Paris-Rome la desservent directement. De la gare de St-Michel, un service de cars impeccable conduit les voyageurs à la station en moins d'une heure. Partant à 22 h. de Paris, on peut être le lendemain matin à 8 h. à la porte de l'hôtel. La route de Paris à Chambéry, puis de cette ville à Valloires est excellente.

Grâce à son altitude (1.430 m), Valloires a un enneigement précoce et de longue durée jusqu'au printemps. De plus, sa situation en cuvette, à l'abri des vents, ses pentes exposées aux quatre points cardinaux lui assurent une neige régulière. Sur les pentes de la Sétaz exposées au Nord : neige froide très appréciée; sur le Crêt du Quart et

le Crêt Rond au Nord-Ouest : pistes merveilleusement ensoleillées.

Aujourd'hui, une station eut-elle les plus belles pistes du monde n'est appréciée qu'en fonction des moyens mécaniques de remontée. Sous ce rapport, Valloires est en bonne place avec : le téléski du Rocher St-Pierre et le téléski des Choiseaux ayant respectivement 100 et 150 m. de déni-



La Sétaz. - Plateau de la Mi-S-Jean (2.450 m.)



Le télébenne. - Passage d'un pylône

vellation, pour débutants; le télésiège du Grand Hôtel, 150 m. de dénivellation pour skieurs moyens; le télé-bennes de La Sétaz en deux tronçons : le premier du Chef-lieu au Lac Timel 1.430 m. à 2.030 m. soit 600 m. de dénivellation, le second du Lac Timel à la Mi-Saint-Jean (2.030 m. à 2.450 m.) soit une dénivellation totale de 1.020 m.

Un choix de pistes balisées pour toutes catégories de skieurs permet la descente :

Piste jaune : promenades pour débutants.

Piste bleue : variée par la chapelle St-Pierre.

Piste rouge : rapide, pour compétition et entraînement pour bons skieurs.

Ce télé-bennes (brevet Julliard), le premier construit en Europe, a fait depuis des émules. Ce système nouveau et ingénieux d'un débit rapide supérieur à celui d'un téléphérique (plus de 300 personnes à l'heure) a l'avantage de permettre à deux voyageurs de monter ensemble équipés de pied en cape, absolument libres de leurs mouvements. En douze minutes les bennes partant de la station même atteignent le vaste champ de ski du Lac Timel. Un refuge bar accueillant permet d'y passer la journée grâce au télésiège desservant le plateau.



VALLOIRES (1.430 m.) - Vue générale. Au fond, le Perron des Encombres

L'ensoleillement y atteint 9 h. minimum chaque jour et la vue exceptionnelle s'étend sur les Alpes et les Préalpes. Les skieurs plus entraînés auront la joie d'atteindre, grâce au deuxième tronçon du télé-bennes le sommet de la Sétaz, à la Mi-Saint-Jean. Nombreux sont les fidèles de la station que ce site inoubliable ramène chaque hiver pour contempler tous les sommets étalés sous leurs yeux : La Meije, La Barre des Ecrins, Pic Blanc du Galibier, Aiguilles d'Arves...

Outre ce massif aménagé de La Sétaz, « Valloires-Galibier » offre des pistes d'exercices de difficultés graduées tout autour de la station, desservies par les remonte-pentes cités plus haut.

Enfin, un choix de courses intéressantes accessibles à tous les skieurs partent du bourg :

Le Crêt Rond (alt. : 2.340 m. — 4 heures).

Le Crêt du Quart (alt. : 2.530 m. — 4 heures).

Les Raticières (alt. : 2.800 m. — 6 heures) (1).

Le Col du Galibier (alt. : 2.600 m. — 6 heures).

Enfin, le ski de printemps est tout un avenir pour Valloires. La route du Galibier étant dégagée à partir de mars, les skieurs peuvent accéder en voiture à pied d'œuvre. Pour ne citer que les principales courses, nous nommerons :

Les Trois Lacs (2.401 m. — 5 heures).

Le Col de la Ponsonnière (2.600 m. — 6 heures).

Le Col des Sarrazins (2.900 m. — 7 heures).

L'Épaisseur (3.240 m. — 12 heures).

Le Pic Blanc du Galibier (3.230 m. — 10 heures).

(1) *Le Ski* (oct. 1947, n° 87) : La Pointe des Raticières, par J. Egeley.

Et c'est le soleil, les torsos nus, les fleurs éclatantes (gentianes, renoncules) que le skieur dans un christiana, éclabousse de neige... Ceux qui ont connu le Slalom Géant du Galibier du Lundi de Pentecôte ont fait des adeptes nombreux à cette formule nouvelle : le ski de printemps.

La station de Valloires elle-même qui d'année en année se perfectionne apporte aux skieurs tout le confort et l'agrément d'un équipement hôtelier moderne; 20 hôtels et pensions, peuvent satisfaire toute la gamme de la clientèle depuis la plus simple jusqu'à la plus exigeante (appartements avec salle de bains et salon).

Les terrasses ensoleillées font la joie des amateurs du « bronzé » qui peuvent passer agréablement les longues soirées dans les nombreux bars dansants, salons de thé et dancing. Même les amateurs de glace peuvent évoluer sur la patinoire aménagée (1.200 m²).

L'agglomération, véritable petite ville en pleine saison, offre tout ce que la vie en société — société en rupture d'occupations, s'entend — possède d'agrément et d'utilité, tous les magasins : sport, alimentation, primeurs, chaussures, photos, coiffure, papeterie, souvenirs, journaux... On y trouve poste, médecin, église catholique...

Enfin, son école de skis : 7 classes, 12 moniteurs, dirigées par des champions locaux et régionaux, permet aux hivernants de s'initier rapidement à ce sport envoiement qu'est le ski.

En résumé Valloires, à l'origine station d'été, classée depuis peu « Station Nationale de ski » s'achemine vers un rang supérieur encore, auquel sa situation naturelle et exceptionnelle lui permet d'aspirer.

Photos : JANSOL.
Chambéry.
GRANGE.
Valloires.